Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **30 (1993)**

Heft 1119

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA
1002 Lausanne
11 mars 1993 – nº 1119
Hebdomadaire romand
Trentième année

Nos délais rédactionnels — la maquette de DP est transmise à l'imprimerie le mardi en début d'après-midi et le journal est expédié le jeudi matin — ne nous ont pas permis de commenter la semaine dernière l'élection au Conseil fédéral. Retarder notre dernière édition ne nous aurait permis qu'un trop rapide commentaire, qui n'aurait guère pu se différencier de celui des quotidiens. C'est donc dans ce numéro que nous vous faisons part de nos points de vue, avec la distance qu'autorise presque une semaine de réflexions et de discussions, mais aussi avec la difficulté d'un nouveau décalage, même si les choses semblent, ce mardi, relativement claires: avec la double candidature de Christiane Brunner et Ruth Dreifuss, agréée par les partis bourgeois, une femme, syndicaliste, romande et surtout compétente aura été élue, mercredi, au Conseil fédéral, après l'annonce par Francis Matthey de son désistement.

Intransigeance et conciliation

Comment allier intransigeance et conciliation ? Comment répondre sans céder ? Quelle est la formule de la fermeté souple ?

Le parti socialiste cherche et trouve la solution par la répartition des rôles et le choix jumelé.

Au comité central et au meeting zurichois de conforter la position première: Christiane Brunner seule. Au groupe parlementaire d'accommoder la recommandation. Ce sera Christiane Brunner et, parce que femme, syndicaliste, socialiste, genevoise d'ancienne et fraîche date, son double: Ruth Dreifuss. Il y a double candidature, mais sur le même modèle. Non sans humour, la déclaration socialiste insiste sur cette identité d'engagement et d'esprit.

La photo des deux amies en vacances dans les Grisons sera à nouveau publiée. Christiane Brunner se tient au centre du groupe, Ruth Dreifuss plus discrètement sur le côté.

Il y a dans l'élection au Conseil fédéral, toujours, des combinaisons subtiles comme une partie d'échecs, donc une part de jeu. La proposition socialiste n'est pas seulement une rocade subtile, elle a quelque chose de ludique.

Une fois encore l'essentiel n'est pas là. Ce qui est en question, c'est la participation socialiste au gouvernement. Une partie de l'Assemblée fédérale veut la limiter au seul Otto Stich. Plusieurs conservateurs de droite ou d'extrême-droite ont voté pour Francis Matthey non pas pour ses qualités reconnues d'homme d'Etat, mais pour pousser les socialistes à la faute. L'enjeu reste pourtant le rôle gouvernemental des socialistes. Il dépasse les personnes.

Mais s'il y a accord, comme nous le souhaitions, pour reconduire la formule, chacun sait qu'il faut lui donner un contenu en fonction des problèmes du pays et de ses difficultés d'image internationale, de déchirure interne encore jamais subies avec une telle acuité.

Après l'élection d'une conseillère fédérale ressurgiront les problèmes nationaux concrets. La résolution de la crise successorale n'est que le prélude à leur examen approfondi. Participer oui, mais pour faire quoi, en commun ?

AG